

❖ sa médaille et son livret de l'assistance. En 1914, ce "pitau", comme les gens d'ici appellent les enfants des hôpitaux de la Seine, est domestique dans une ferme. Il couche dans la "taudine" près des chevaux.

Recensé dans la première partie de la classe 1916, il demande à devancer l'appel pour s'engager. C'est ainsi qu'il part. Etre corvéable volontaire comme Zouave de la République valait mieux que de subir les corvées et le mépris des servitudes de la ferme. Le jeune homme qui rejoint le 1^{er} Mixte, le 12 Avril 1917, dans les abris près de la ferme de Troyon est déjà un vieux soldat, deux fois blessé à Verdun et en Champagne.

Le 16 avril à 5 heures du matin, on distribue la soupe et des pâtes gluantes dont personne ne veut. A 5h55 sous une pluie hivernale, le régiment monte en ligne. Quelques heures plus tard, à l'entrée d'un souterrain, le groupe de reconnaissance d'Edouard est pris à partie par deux mitrailleuses. Le "Pitau" qui vient de fêter ❖

❖ ses 21 ans tombe au Paradis, fâché par les balles. Un vent glacial qui fait tourbillonner la neige et rabat les gaz souffle du Nord-Est.

Le 17 novembre 2009, dans la salle d'attente de l'hôpital, pour tromper le stress et l'ennui, je dessine sur mon carnet une évocation de la soirée à la Caverne du Dragon. Edouard me rejoint dans ces croquis pour m'encourager et remettre les choses à leur place : ce que je vais subir est si peu de chose comparé à ce que lui et ses frères d'armes, amis et ennemis ont enduré.

Tout cela, n'est sans doute qu'imagination de conteur, mais le boum-boum de la musique techno, nous sommes certains de l'avoir entendu Edouard et moi, le 14 novembre 2009, sur le Chemin des Dames. Même qu'il m'a demandé ce que cela pouvait bien être...

Extraits choisis du texte de Guth des Prez
La Poussinière
le 28 novembre 2010

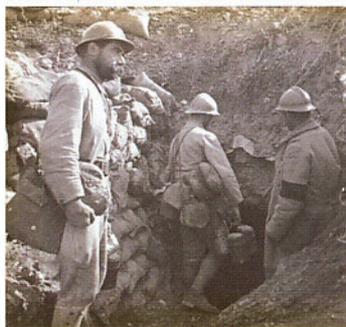
Hier ...

Une ancienne carrière

A l'origine du site de la Caverne du Dragon, une "creute". Ce mot désignait autrefois dans la région les carrières de pierre creusées dans le calcaire du plateau. Adossée à une ferme, elle lui avait donné son nom : la ferme de la Creute.

Après les combats de septembre-octobre 1914, la ferme reste la seule position du Chemin des Dames aux mains des troupes françaises. Plus qu'un abri de fortune, elle devient un véritable enjeu militaire stratégique. Le 25 janvier 1915, les Allemands s'en rendent maîtres. Ils relient la Creute par un tunnel à une carrière située sur le versant sud de la vallée de l'Ailette. Ils aménagent dans ce vaste

© Archives dép. Aisne



espace souterrain une véritable caserne avec un réseau électrique et des postes de tirs et de secours.

Comme les soldats allemands le font souvent pour les autres carrières, les Bavarois qui l'occupent lui donnent un nom inspiré par la mythologie germanique. Ainsi est née la "Drachenhöhle" ou Caverne du Dragon, un nom que les Français lui ont conservé après la reprise de la carrière le 25 juin 1917 et jusqu'à aujourd'hui.

Les Français ne restent pas longtemps les seuls occupants de la Caverne. Une

© FRA002



© Coll. Caverne du Dragon

contre-attaque réussie permet aux Allemands de s'installer également à l'intérieur de la fin juillet jusqu'en octobre 1917. Il en résulte une situation insolite : séparés à l'intérieur par des murs, les soldats des deux camps restent sur le qui-vive... ❖

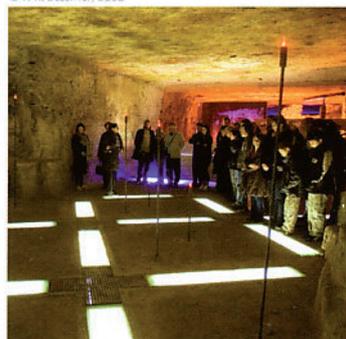
... & aujourd'hui

❖ Le Musée du Chemin des Dames

Dès les années 1920, la Caverne du Dragon devient un site touristique, grâce notamment au guide du Chemin des Dames publié par Michelin dans sa célèbre collection des Guides des champs de bataille de la Grande Guerre. Il était d'ailleurs conseillé aux visiteurs de la Caverne du Dragon "de se munir de lampes électriques et de bougies..."

Un premier musée est ouvert en 1969, sous l'égide du Souvenir Français. Gérée depuis 1995 par le Conseil général de l'Aisne, la Caverne du Dragon devient le point central de la nouvelle mise en valeur touristique

© F.-X. Dessirier/CG02



des sites du Chemin des Dames.

Les nouveaux aménagements du musée sont inaugurés le 5 juillet 1999. Ils permettent aux visiteurs de partager la vie quotidienne des soldats dans ce lieu particulier du front du Chemin des Dames.

En 2007, à l'occasion du 90^e anniversaire des combats de 1917, le musée a pris officiellement le nom de "Musée du Chemin des Dames"; tandis qu'à proximité, un lieu de mémoire était dédié aux tirailleurs sénégalais, engagés massivement au Chemin des Dames, avec l'installation d'un groupe de neuf sculptures créé par Christian Lapie et intitulé Constellation de la douleur.



© F.-X. Dessirier/CG02

En 2008, la Caverne du Dragon a participé aux commémorations du 90^e anniversaire de 1918 en proposant une exposition inédite sur le "Pariser Kanone", une pièce d'artillerie à longue portée avec laquelle, depuis l'Aisne, les Allemands bombardaient Paris et que les Parisiens surnommaient "grosse Bertha".



© F.-X. Dessirier/CG02